

Caroline LEBLOND

Mirebeau se situait à l'époque antique dans la partie méridionale du territoire des Lingons, à peu de distance de la frontière avec les Eduens et les Séquanes. Mirebeau est alors situé sur un itinéraire majeur, probablement antérieur à l'époque romaine, reliant *Vesontio* (Besançon), chef-lieu de la Séquanie, à *Andemantunum* (Langres), capitale des Lingons.

Le site de Mirebeau est connu dès le XVIII^e siècle par des découvertes isolées. Il fit l'objet, depuis les années 70, de fouilles successives qui mirent en évidence la présence d'un complexe militaire, ainsi que celle d'un sanctuaire en activité dès l'époque gauloise (fin du IV^e siècle av. J.-C.) jusqu'à la fin du II^e siècle de notre ère.

Le verre présenté ici est issu de l'ensemble des fouilles du secteur culturel de *La Fenotte*, programmées entre 2001 et 2007, et dirigées par Martine Joly et Philippe Barral (Universités Paris IV – Sorbonne et Franche-Comté).

On compte au minimum 340 individus parmi le mobilier en verre exhumé. Celui-ci est très fragmentaire et beaucoup de petits tessons ne peuvent plus être attribués à une forme ou même à une catégorie (89 pièces ont été dessinées et celles dont les formes exactes ont pu être identifiées se comptent au nombre de 57). Ne disposant essentiellement que de bords, de fonds ou de panses, il était très souvent délicat de trancher en faveur d'une forme plutôt qu'une autre (coupe, bol, gobelet, etc.). Par souci d'objectivité, on a préféré reprendre ici la méthode de classement de Françoise Bonnet Borel (typologie d'Avenches) en privilégiant les critères technologiques par rapport aux critères fonctionnels pour la présentation des pièces.

Les vases moulés :

Parmi les vases moulés (pl. n°1, 1. à 8.), on trouve essentiellement des fragments de coupes côtelées dont une coupe côtelée basse AV V1 (1.) et une coupe côtelée à côtes courtes AV V2 (8.), deux formes très répandues dans l'Empire du I^{er} siècle av. J.-C. au II^e siècle ap. J.-C. Un exemplaire (4.) a été trouvé, ainsi qu'un petit flacon et sept autres individus indéterminés en verre, dans le comblement d'une fosse d'époque augusto-tibérienne où se trouvaient aussi du charbon de bois, de la terre cuite, de la pierre, de la tuile, des ossements, de la céramique, du métal. Deux exemplaires (5. et 6.) proviennent d'une fosse datée du I^{er} siècle où il n'y avait que des pierres, des tuiles et du charbon de bois. Une autre coupe côtelée (3.) constitue le seul individu en verre d'une tranchée de récupération partielle de mur et de restes de fondation, datée peut-être du I^{er} siècle (elle contient peu de mobilier). Enfin on en a retrouvé une dernière (7.) dans une fosse de fabrication du mortier datée peut-être de la seconde moitié du I^{er} siècle ; cette coupe était accompagnée de mobilier (os, céramique, torchis) et en particulier d'une cruche en céramique.

Les verres soufflés dans un moule :

Concernant les verres soufflés dans un moule (pl. n°1, 9. à 12.), on compte quatre gobelets coniques à décor de gouttes en relief AV V40.2, une forme rencontrée dans l'ensemble de l'Empire du I^{er} au II^e siècle ap. J.-C. On a affaire ici à la variante à gouttes dans un réseau losangé, peut-être une spécificité de la région. En effet le décor à résille se retrouve plusieurs fois dans la région de Bourges, le Limousin, le Poitou et la Bourgogne. En revanche, aucun exemplaire présentant de décor à résille n'a été retrouvé en Narbonnaise bien que ce type de gobelet soit très répandu dans cette région. Ces gobelets sont peut-être alors issus de fabrication locale.

Un exemplaire en verre brun clair (9.) soufflé dans un moule en plusieurs parties, a été retrouvé dans une fosse d'extraction datée de LTD2 à 70 ap. J.-C., contenant un mobilier abondant, notamment d'autres vases en verre (gobelets, bouteilles, coupe).

Les verres soufflés à lèvres coupées :

Comme vases à lèvres coupées et polies (pl. n°1, 13. à 16.), on compte à Mirebeau un bol globulaire à bord évasé AV V50 (13.) et trois gobelets AV V44 (14. à 16.), des formes que l'on rencontre dans l'ensemble de l'Empire

Les verres soufflés à lèvres arrondies :

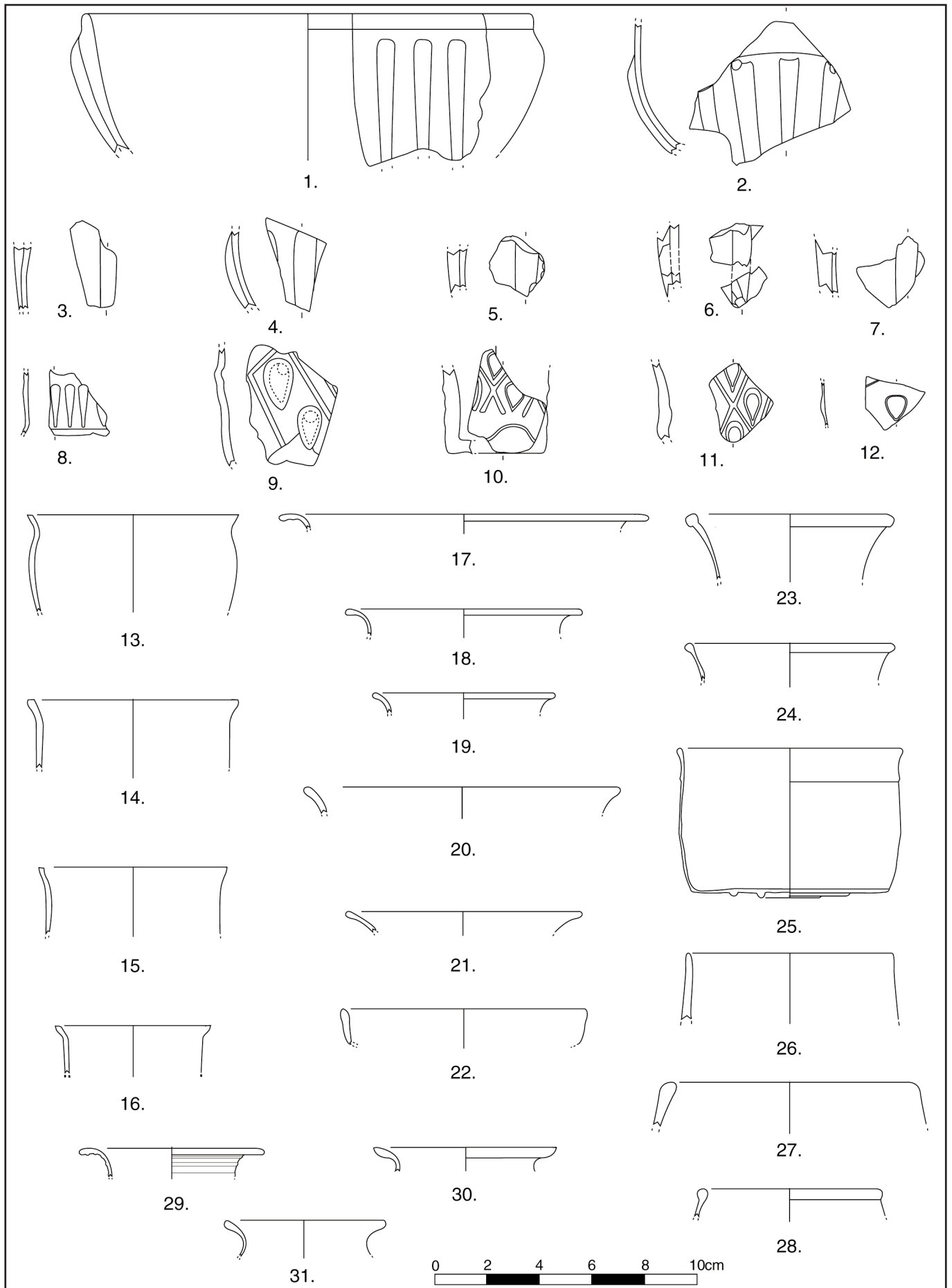
Parmi les verres soufflés à lèvres arrondies et adoucies au chauffage (pl. n°1, 17. à 31.), on a un certain nombre de bords de coupes ou gobelets dont on n'a pas pu déterminer le type exact.

On compte néanmoins deux coupes à bord évasé et à lèvres arrondies AV V71 (17. à 19.) que l'on trouve en général du I^{er} siècle av. J.-C. au III^e siècle ap. J.-C.

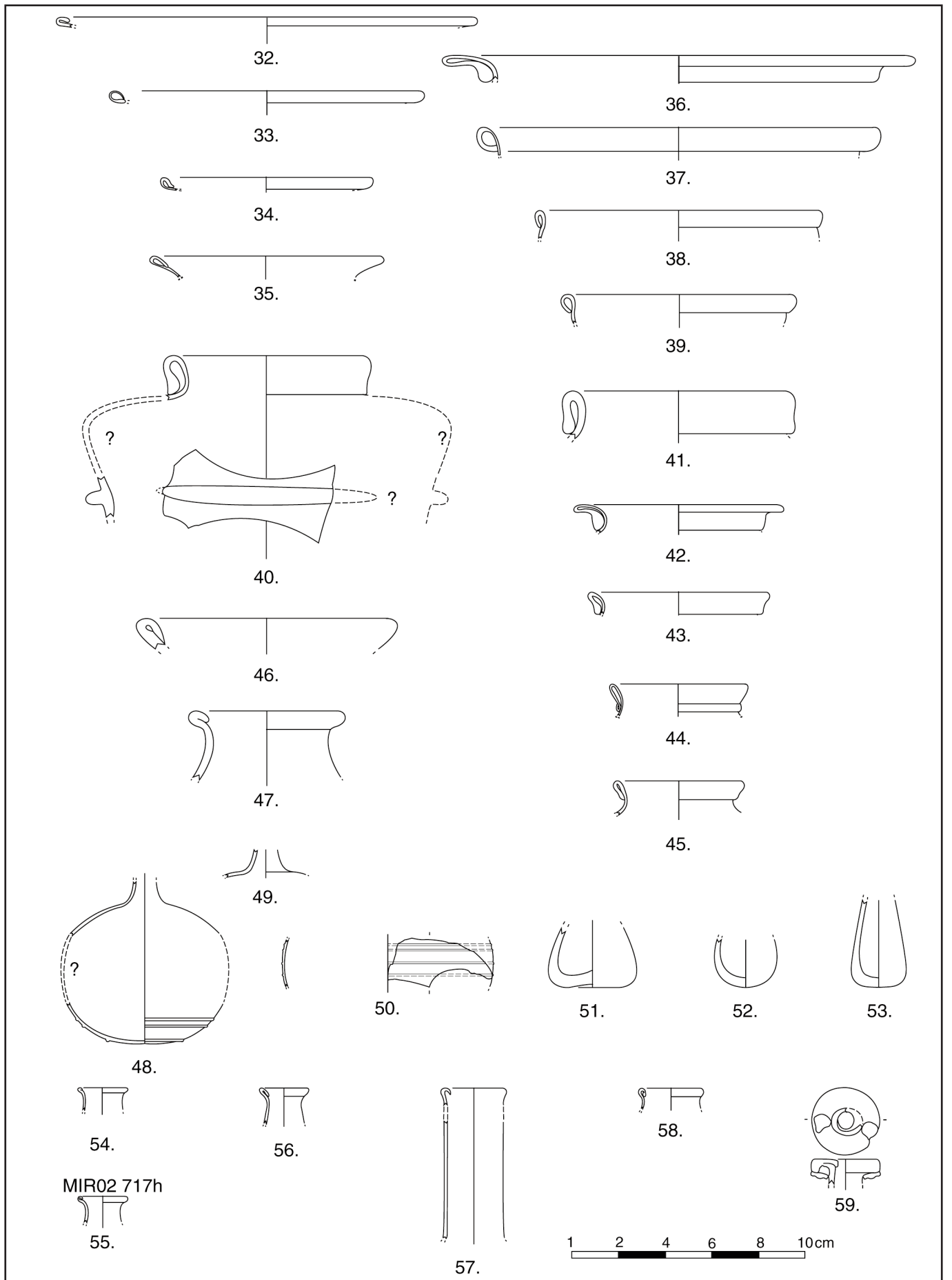
On a une coupe hémisphérique à bord en gradin AV V77 (22.). Un fragment de coupe hémisphérique à bord en gradin AV V77 se trouvait dans une fosse d'époque flavienne, accompagnée de plusieurs autres objets en verre : deux pots AV V106, trois petits flacons dont deux AV V114, un bol AV V84, trois cruches, et sept individus indéterminés.

Sont enregistrés deux bols cylindriques AV V83 (25. et 26.), forme rencontrée du II^e siècle av. J.-C. au III^e siècle ap. J.-C., bien représentée dans l'empire romain, et en particulier dans les provinces septentrionales. L'exemplaire 25., seul vase en verre archéologiquement complet enregistré à Mirebeau, a été retrouvé seul dans une fosse datée de la fin du I^{er} siècle et le fait qu'il n'y ait aucune autre trace de mobilier accompagnant cet objet est original.

Un bol cylindrique AV V84.2 (29.) issu d'un contexte daté de l'époque augustéenne à tibérienne, présente des filets circulaires appliqués de même couleur que le fond,



Pl. 1.- Mobilier en verre de Mirebeau-sur-Bèze (formes ouvertes).



Pl.. 2.- Mobilier en verre de Mirebeau-sur-Bèze (verres à lèvre ourlée et petits flacons).

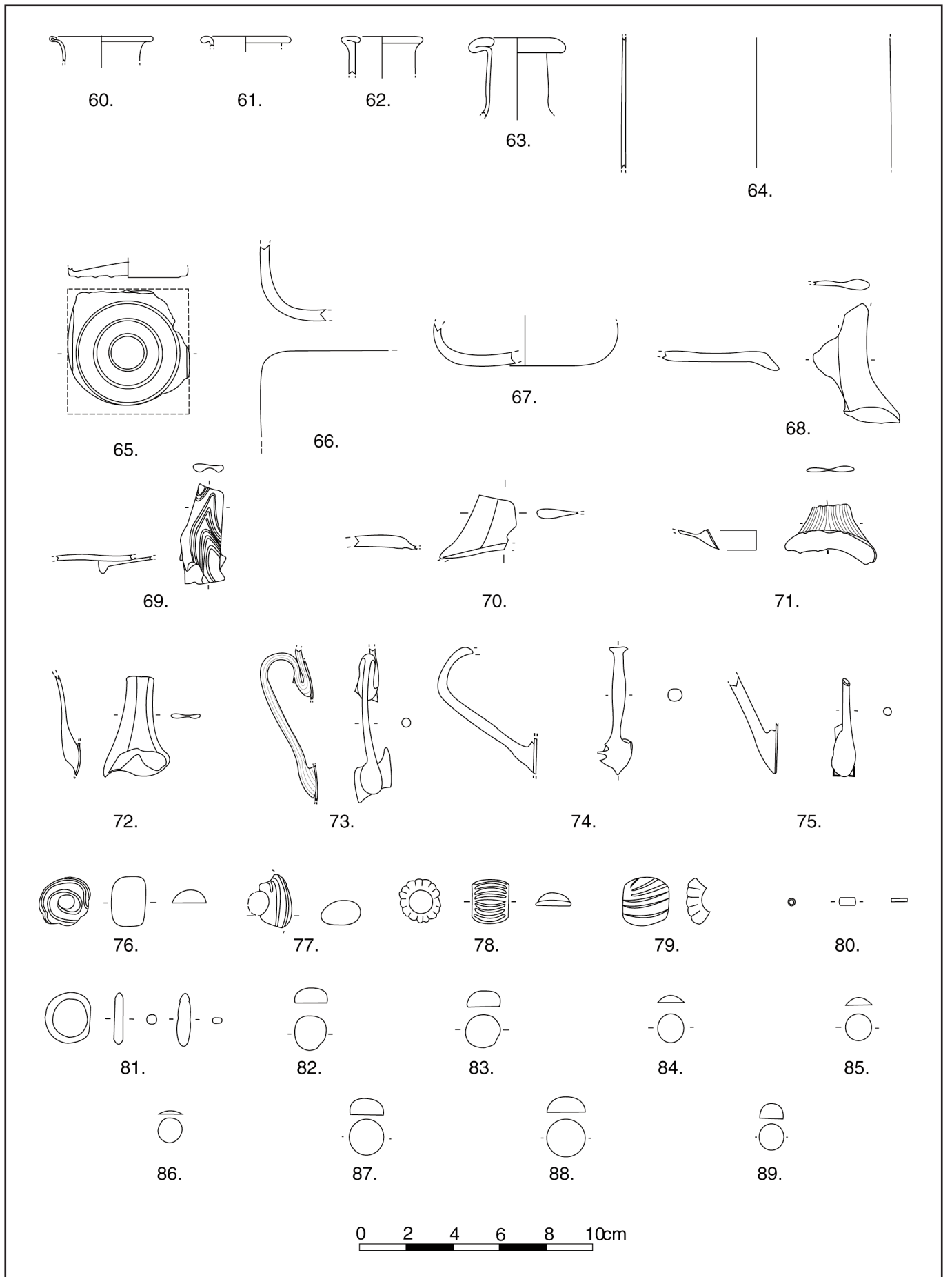


Fig. 3.- Mobilier en verre de Mirebeau-sur-Bèze (bouteilles, cruches et verrerie).

refondus dans la masse mais restant légèrement en relief.

On a retrouvé sur les sites de Mirebeau trois pots dont les petites dimensions et la finesse du verre nous ont amené à penser qu'il s'agissait de contenants à onguents. D'ailleurs un type a pu être déterminé, à savoir le pot à onguent à col évasé AR 114 (31.). Ce type de pot à col évasé se trouve en effet dès la fin du I^{er} jusqu'à la fin du II^e siècle. Cette forme semble peu répandue en Gaule. On a un fragment de bord similaire à celui de Mirebeau, issu des fouilles de Châteaubleau en Seine-et-Marne. A Lattes dans le Languedoc-Roussillon, on a retrouvé dans une nécropole occupée de l'époque tibéro-claudienne au début du II^e siècle, trois petits pots associés à d'autres formes plus répandues (cruche, coupe, balsamaire). Un exemplaire incomplet a aussi été mis au jour sur le site d'Augst en Suisse, dans un contexte d'habitat. En revanche plusieurs exemplaires constituant un groupe homogène ont été découverts à Chypre ; ils pourraient provenir d'un atelier situé dans l'île. Cette forme est également connue en Italie et en Syrie (Simon-Hiernard *et alii* 2000, p. 335). Le spécimen de Mirebeau a été découvert sur le niveau d'occupation (niveau de sol) d'époque flavienne, parmi des pierres et des tuiles, et notamment avec un bol AV V84, trois coupes dont deux à bord horizontal AV V100, un gobelet, un petit flacon AV V121, un petit pot, une cruche, une assiette, un bague, trois perles, et vingt-et-un individus indéterminés (tous ces individus sont incomplets archéologiquement et très fragmentaires).

Les verres soufflés à lèvre ourlée :

Concernant les verres soufflés à lèvre ourlée (pl. n°2, 32. à 47.), on compte plusieurs bords de coupes et de pots.

Sont répertoriées trois coupes à bord horizontal AV V100 (32. à 34.), un type répandu du I^{er} siècle av. J.-C. au IV^e siècle ap. J.-C.

Trois coupes à bord vertical AV V99 (37. à 39.) sont issues de contextes allant de l'époque augustéenne jusqu'à la fin du I^{er} siècle ; elles s'inscrivent donc toutes dans la fourchette chronologique admise pour ce type (30/40 au IV^e siècle). Cette forme est répandue en particulier à l'époque flavienne, surtout en Italie, et aussi à Cologne (Isings 1957, p. 59-60). De nombreux exemplaires ont été retrouvés en Suisse, notamment à Avenches avec vingt-six exemplaires identifiés et datés de 40 à 150 ap. J.-C. (Bonnet Borel 1997, p. 40-41).

On a six pots globulaires à court col vertical AV V106 (40. à 45.). Ce type se rencontre au I^{er} et au II^e siècle ap. J.-C., exclusivement dans la partie occidentale de l'Empire.

Les petits flacons :

On répertorie à Mirebeau une douzaine de petits flacons (pl. n°2, 48. à 59.) dont quatre seulement ont pu être attribués à un type.

Deux exemplaires de petits flacons sphériques AV V114 (48. à 50.) sont issus de la fosse flavienne où se trouvait notamment la coupe AV V77 (22.). Les nombreux exemplaires mis au jour dans le canton du Tessin de Suisse ont permis de proposer l'existence d'un centre de production dans la région de Locarno-Muralto (Simon-Hiernard *et alii* 2000, p.

345). Il existe plusieurs variantes de ces flacons : les spécimens retrouvés à Mirebeau sont décorés de fils circulaires blancs opaques appliqués puis refondus dans la masse. Ces pièces ne semblent pas avoir présenté de plomb, comme cela peut-être le cas parfois.

On compte aussi un petit flacon à panse bulbeuse AV V119 (51.), ainsi qu'un petit flacon en forme de goutte AV V118 (52.) qui a été découvert dans un contexte de la fin du I^{er} siècle, accompagné d'un pot, d'une perle, d'un jeton et de six individus indéterminés en verre. Ce type d'objet, dont la fourchette chronologique admise est de 20 à 120 ap. J.-C., représente un des types les plus communément répandus de toute la verrerie romaine ; en effet on en a retrouvé dans toutes les zones de l'Empire.

Enfin a été exhumé le col d'un aryballe AV V125 (59.), forme connue au I^{er} siècle av. J.-C. jusqu'au milieu du IV^e siècle ap. J.-C., très amplement diffusée dans tout le monde romain.

Les bouteilles et les cruches :

La présence de formes fermées telles que les bouteilles et les cruches (pl. n°3, 60. à 75.) est attestée seulement par des fragments de cols et d'anses, celles-ci appartenant peut-être à des cruches à panse arrondie convexe.

On peut identifier seulement deux fonds de bouteille à section carrée AV V140 (65. et 66.) ; l'un des deux présente trois cercles concentriques (65.), décor le plus répandu qui assure une plus grande stabilité à la bouteille. On remarque la présence importante de ce type de bouteille, du I^{er} au III^e siècle dans tout l'Empire, en particulier dans la zone ouest.

La verroterie :

Enfin on compte plusieurs objets appartenant à la verroterie (pl. n°3, 76. à 89.), essentiellement des perles et des jetons.

Parmi les éléments de parure on compte cinq perles dont on peut distinguer, selon la typologie de Patrick Perrin, deux grains annulaires cannelés VTMB (78. et 79). Ont été également découverts deux grains ovoïdes à décor spiralé, ainsi qu'une perle tubulaire. Les éléments de parure sont souvent difficiles à dater dans la mesure où ils sont transmis de génération en génération, et leur forme a souvent perduré.

On a un anneau complet lisse en verre translucide brun clair avec une incision faisant le pourtour (81.), probablement une bague destinée à un enfant ou à une femme aux petits doigts. Il s'agit d'un simple anneau (sans chaton à décor) qui se rapporte au type 8c d'Hélène Guiraud. Ce type d'anneau, assez simple, est bien représenté dans tout le Centre-Est et le Nord-Est de la Gaule (Guiraud 1989, p. 207).

Huit jetons Arveiller 9 (82. à 89.) sont répertoriés à Mirebeau. Ce type d'objet a probablement été utilisé comme pion pour des jeux. On les rencontre dès l'époque de la Tène, et au-delà du IV^e siècle ; on en a effectivement encore retrouvé dans des tombes à l'époque mérovingienne (Simon-Hiernard *et alii* 2000, pp. 389). Dans la mesure où il est connu que le jeu accompagne le soldat romain dans la vie de garnison, il est très compréhensible que ces pions aient été trouvés sur le site à proximité du camp militaire de Mirebeau.

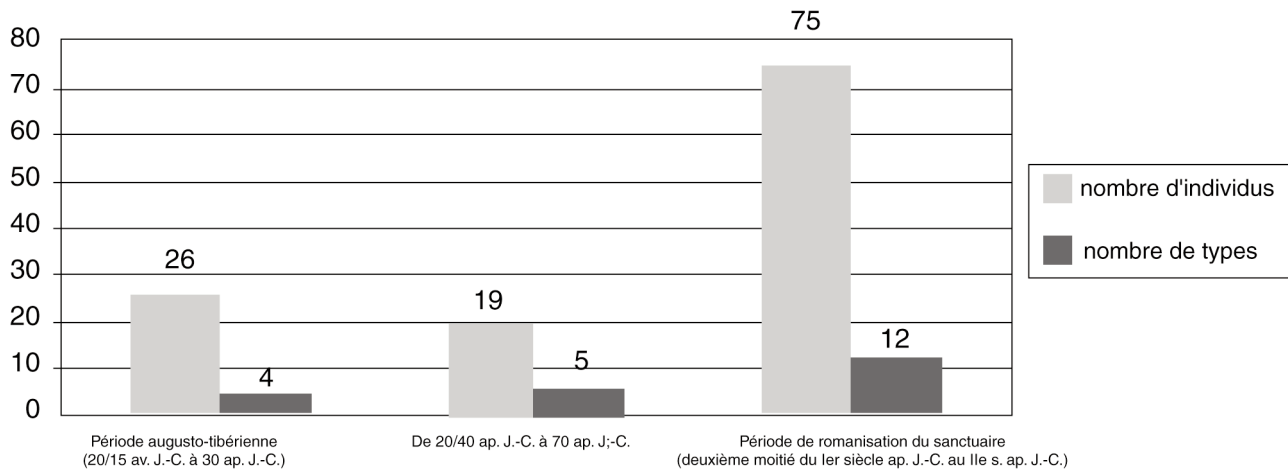


Fig. 4.- Représentativité et diversité du verre gallo-romain sur le site de Mirebeau-sur-Bèze.

Les résultats de cette étude sont relativement imprécis dans la mesure où une partie des contextes dans lesquels ont été retrouvées les pièces en verre sont indatables : les proportions données des objets pour chaque phase chronologique ne reflètent qu'en partie la réalité. En revanche, on a pu parfois affiner la datation de certains ensembles grâce à des types d'objets dont la fourchette chronologique était assez précise.

On peut donc constater que le mobilier en verre est représenté dans les différentes périodes d'occupation du sanctuaire de Mirebeau à l'époque gallo-romaine, c'est-à-dire depuis l'époque augustéenne jusqu'au II^e siècle ap. J.-C.

On remarque que le nombre de pièces tend à augmenter depuis le I^{er} s. av. J.-C., pour atteindre un maximum lors de la seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., en particulier lors de la période flavienne. Au-delà de cette période, les pièces sont rares, et d'ailleurs quasi inexistantes au II^e siècle.

Conclusion :

L'ensemble de la verrerie retrouvée à Mirebeau présente un répertoire de formes assez pauvre (même si certaines formes ont pu nous échapper, du fait de l'état très fragmentaire du mobilier), de plus, le verre est de qualité médiocre : en général transparent bleu-vert, il comporte souvent des bulles et des filandres, la plupart du temps aucun décor (uniquement des filets rapportés ou de simples incisions), parfois des motifs obtenus au moule. Le principal intérêt de cette étude réside alors dans le témoignage qu'elle donne sur la façon dont pouvait être utilisé le verre sur un site important du nord-est de la Gaule pendant l'occupation romaine.

On constate que l'utilisation du verre de cette région est marquée par des formes que l'on retrouve dans l'ensemble du monde romain, mais qui sont aussi tout particulièrement fréquentes dans les provinces septentrionales de l'Empire. La simplicité des formes des vases et de leurs décors laisse encore supposer l'existence de fabriques locales ou régionales qui devaient fournir de la verrerie de table courante pour l'usage quotidien. On constate néanmoins que l'ensemble des verres étudiés comportent des formes typiquement locales (gobelets coniques à décor de gouttes en relief). On a aussi quelques rares formes plutôt d'influences méditer-

ranéennes, certainement importées (pot à onguent (AR 114)).

La représentativité du verre sur le site de Mirebeau (augmentation du nombre d'individus et des types avec la romanisation du sanctuaire), correspond bien à l'histoire de la verrerie dans le Nord-est de la Gaule (et dans les autres régions des trois Gaules) ; elle est, en général, le reflet de la romanisation de ces provinces.

Bonnet Borel 1997/AV V : BONNET BOREL (F.), *Le Verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum : typologie générale*, Avenches, 1997.

Cabart 1987 : CABART (H.), RAVAUX (J.-P.), *Les objets en verre dans les collections archéologiques du Musée de Châlons-sur-Marne du Ve av. J.-C. au VIIe siècle ap. J.-C.* Société d'agriculture, commerce, Science et Art de la Marne, 1987.

Guiraud 1989 : GUIRAUD (H.), « Bagues et anneaux gallo-romains », *Gallia*, 46, 1989, p. 173-209

Isings 1957 : ISINGS (C.), *Roman glass from dated finds*, Groningen, Djakarta 1957.

Joly, Barral, 2008 : JOLY (M), BARRAL (Ph.). - Du sanctuaire celtique au sanctuaire gallo-romain : quelques exemples du nord-est de la Gaule. in CASTELLA (D.), MEYLAN KRAUSE (M.-F.), dir., *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capital des Helvétès*, actes du colloque international d'Avenches, 2-4 novembre 2006, Archéologie Suisse, Antiqua 43, 2008, p. 217-228.

Joly, Barral, Venault, Mouton-Venault 2008 : JOLY (M), BARRAL (Ph.), VENAULT (St.), MOUTON-VENAULT (S.), *La longue histoire d'un sanctuaire lingon à Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or)*, Archéologie en Bourgogne, 12, Dijon, Filigrane-Nitry, 2008.

Rütti 1991/AR : RUTTI (B.), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1991, 2 vol.

Simon-Hiernard et alii 2000 : SIMON-HIERNARD (D.), *Verres d'époque romaine, collection des musées de Poitiers. Regard sur les collections*. Archéologie. Musées de la ville de Poitiers et de la société des Antiquaires de l'Ouest, 2000.